

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 54 (1966)

Heft: 70

Artikel: Les Jordaniennes à pied d'oeuvre : [1ère partie]

Autor: Milt, Dora

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-271525>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FEMMES SUISSES

ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Fondatrice: EMILIE GOURD

Organe officiel des Informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Parait le troisième samedi du mois

Décembre 1966 - N° 70

54^e année

Rédact. responsable.
Mme H. Nicod-Robert
Le Lendard
1093 La Conversation (VD)
Tél. (021) 28 28 08

Administration
et vente au numéro :
Mme Lechner-Wiblé
19, av. L.-Aubert
1206 Genève
Tél. (022) 36 56 76

Publicité :
Annonces suisses S. A.
1, rue du Vieux-Billard
1205 Genève

Abonnement : (1 an)
Fr. 8.— Suisse
Fr. 8.75 Etranger

Abonnement
de solidarité féminine
Fr. 10.—
Abonnement de soutien
Fr. 15.—

y compris
les numéros spéciaux

Chèques post. 12-11781

Imprimerie Nationale
1211 Genève 1

à **COPO** Genève

fromage
beurre
yogourt
ice-cream
crème

avec timbres 7 1/2 % !

SOMMAIRE :

- Page 2 : Les jouets - Les clémentines
- Page 3 : L'activité du Centre de liaison vaudois
- Page 4 : Le « non » zuricois. Aller aux urnes deux fois par an ?
- Page 6 : L'étalagiste décoratrice - L'activité de la ménagère

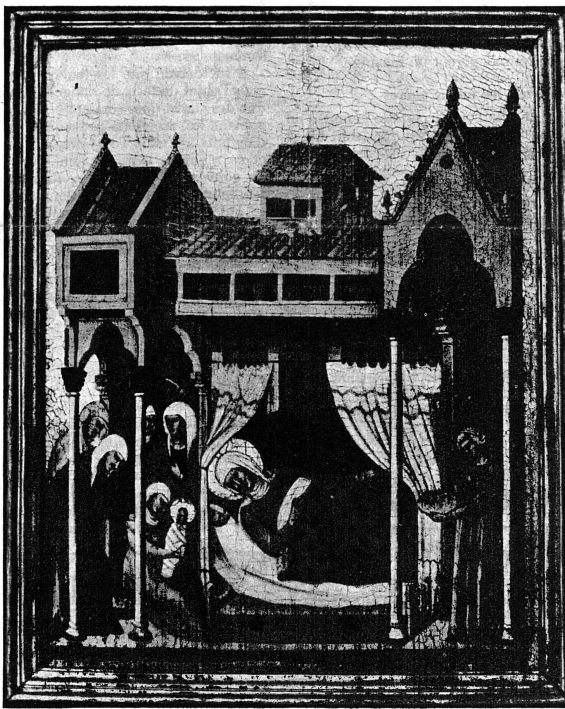
NOËL

L'odeur de la mort était partout.
Et combien de coups de couteau
Dans l'âme, et combien de maux
Avaient crevé mon cœur...
Pourtant, c'était Noël.
Je me disais : « Ce n'est pas juste
D'être seul et triste, un jour de fête. »
Et je me révoltais
Et pleurais sur moi-même
Pendant que le monde réveillonnait
Dans la lumière et la paix
Mais, en passant devant la petite école,
J'ai mis tout contre la vitre éclairée
Mes yeux embués de larmes
Et puis mon oreille inquiète.
Alors, j'ai vu, assis en rond,
Tous les enfants de mon pays
Au visage épanoui levé vers le ciel
Dans la chaude lueur des bougies de minuit,
Avec, chacun devant soi,
Un petit bateau-coquille de noix
Confectionné avec des allumettes et du beau
papier rouge,
Et qui chantaient, de leur voix mal posée :
« C'est ta fête, Jésus,
C'est ta fête... »
Alors, envahie par
Une vraie joie,
Un grand bonheur,
J'ai couru jusque chez moi
Fêter le Rédempteur,
Confuse d'avoir pris ce jour
Pour mon anniversaire.

Jacqueline Thévoz (Palerme, Sicile)

Tiré d'un recueil de poèmes « Mon grand voyage
autour du monde » qui vient de paraître aux
Editions de la « Revue moderne » à Paris,
l'auteur, qui habite Lausanne, a su exprimer ses
problèmes, sa conception du monde, ses doutes,
ses sentiments de reconnaissance aussi, d'une façon
capable de nous toucher toutes.

« UN SAUVEUR VOUS EST NÉ »



AMICO DI GIOTTO : La naissance de la Vierge
(Propriété du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne)

Un jeune cinéaste suisse a réalisé, il y a quelques années, un film « Nativité ». Des enfants et des adolescents incarnent les personnages bibliques avec un ferveur, une vérité, une adoration étonnante. Un rayonnement émane d'eux.

Tout se passe dans le plus grand silence. Dieu n'a pas eu besoin de nos explications, de nos mots, de nos réflexions, de nos pensées pour se révéler à nous. Il a suffi que son action transparaît par le témoignage de ces enfants. Aucune parole, mais une présence extraordinaire ; aucun commentaire, mais des actes qui se suivent dans un déroulement harmonieux et paisible. Ces enfants portent avec acuité le message positif, immuable et vainqueur de l'Evangile de la grâce. Ils ont réellement saisi le sens profond du don le plus absolu, le plus parfait, le plus généreux : « Un Sauveur vous est né. »

Tous ces jeunes acteurs sont sourds-muets. Dieu a choisi des êtres faibles pour montrer Sa puissance, des êtres pauvres et malades pour dévoiler Sa richesse et Ses dons. En présence du Seigneur et du don merveilleux que Dieu nous accorde, que pouvons-nous faire d'autre sinon adorer dans le silence.

Oui, c'est dans le silence que nous entendons ce que Dieu a à nous dire, que nous prendrons conscience de ce qu'Il nous offre en s'approchant de nous :

« Un Sauveur vous est né. »

Ce vous nous concerne, il s'agit de l'entendre dans la révélation, de l'accepter dans la foi. Et que signifie la foi, sinon de nous laisser dire que l'événement survenu autrefois, à Bethléem, dans le silence, la pauvreté, l'humilité, entraîne ici et maintenant notre propre délivrance et notre propre joie.

Le chercherons-nous, le trouverons-nous ce temps de silence qui nous aidera à discerner, à comprendre si ce message nous concerne vraiment ?

Si nous sommes prêts à l'accepter, il nous dirigera vers notre prochain :

« Sujet de joie pour tout le peuple. »

Ce peuple, c'est aujourd'hui et maintenant, le prochain que nous côtoyons, que nous rencontrons, que nous croisons, que nous connaissons ou ne connaissons pas, le pauvre et le riche, le malheureux, l'indifférent, l'angoissé, le croyant et l'incroyant. C'est vers lui que nous devons aller, c'est pour lui que nous devons servir, c'est à lui que nous devons porter notre amour dans la joie de Noël.

Ch. PASCHOUD

Les Jordaniennes à pied d'œuvre

C'est en compagnie de la première femme titulaire du doctorat en langue et histoire arabes à l'Université d'Oxford que j'ai été invitée à visiter la Jordanie, pays où elle avait passé une partie de sa jeunesse.

Nous avons passé quatre mois à Jérusalem, ville coupée en deux par des murs, des barbelés et un « no man's land ». L'amertume et la haine font de cette frontière une des régions les plus explosives du globe.

Le désert recouvre encore deux tiers de la Jordanie. Une grande partie de sa population est constituée de réfugiés de Palestine. Le pays a des problèmes gigantesques à résoudre. Tout est à construire et à développer. Le gouvernement d'une part, l'initiative privée, d'autre part, font d'immenses efforts. Si l'on veut donner aux jeunes une chance de faire leur chemin dans ce pays qui a trop peu

de sol fertile, et qui n'a ni matières premières, ni industrie, il s'agit de former professionnellement toute cette génération née en grande partie dans des camps de réfugiés. Jusqu'à présent, à cause du manque d'écoles et d'ateliers, seuls quelques privilégiés ont pu jouir d'une formation professionnelle complète.

LEURS TACHES

Une des préoccupations principales des femmes jordaniennes est, précisément, l'éducation de cette jeunesse. Grâce au Ministère des Œuvres sociales, nous avons pu avoir un aperçu du travail qu'elles accomplissent. Nous avons été frappées par l'importance du rôle

des femmes dans ce domaine. Leurs organisations se chargent d'une grande partie de ce que l'Etat ne peut entreprendre, faute de moyens.

La plus importante de ces organisations est l'« Union des femmes arabes » qui a son siège central à Jérusalem et des sections locales dans d'autres villes. Le rapport annuel de cette organisation mentionne le fait que les femmes jordaniennes considèrent de leur devoir d'être aux côtés de l'homme pour toutes les questions concernant le travail social. « Ce n'est que par une collaboration sur un pied d'égalité », dit ce rapport, « qu'il est possible d'atteindre le plus haut niveau de bien-être et de satisfaction. Ceci implique que la femme soit en possession de ses droits, en

(Suite en page 4)

Ty. Phoo TEA
DÉLICIEUX - ÉCONOMIQUE